



Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.  
Emparons nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité

Rédacteur : FIRMIN H. PROULX — Gérant : HECTOR A. PROULX.

#### SOMMAIRE.

*Revue de la semaine* : — La légende des Rois. — M. l'abbé A. A. Blais, coadjuteur de l'évêque de Rimouski. — Nécrologie. — Le Pape quittera-t-il Rome ? (Suite).

*Causerie agricole* : — Propos d'étable (Suite).

*Sujets divers* : — Nos chevaux. — Leur amélioration (Suite et fin). — L'expérimentation agricole. — Notes sur la Station agronomique d'Ottawa. — Services qu'elle peut rendre aux cultivateurs de la province de Québec.

*Choses et autres* : — De la snie comme engrais. — Prévoyance.

*Recettes* : — Conservation des bois en terre. — Remède contre le rhume de cerveau.

#### REVUE DE LA SEMAINE

*La légende des Rois.* — Quand la Vierge Marie, dans l'étable de Bethléem, sans pain ni feu, réchauffant de son haleine l'enfant Jésus, entre le bœuf et l'âne gris, vit venir les Rois Mages, elle se désola, car elle n'avait rien à leur offrir pour leur souhaiter la bienvenue. Elle inclinait son doux visage sous son voile et pleurait tout bas. Soudain, deux anges aux ailes d'azur apparurent dans le fond de la rustique chaumière, ils baisèrent les langes de l'enfant divin et dirent à la très sainte Vierge : "Dieu nous envoie pour chasser le chagrin de votre cœur; voici du froment du beau pays de Beauce." Et, déployant

leurs ailes, ils remontèrent aux cieux. Marie alors se leva, plongea ses mains dans cette manne céleste, la pétrit, et, en un clin d'œil, la façonna. La pâte devint tout à coup un immense gâteau. Mais avant que chacun eût choisi sa part, la Vierge Marie prit la plus belle en disant : "C'est la part à Dieu."

Et, depuis la coutume s'établit dans toutes les familles chrétiennes de manger un gâteau le jour des Rois et de garder *la part à Dieu*. Quand le moment solennel est arrivé, l'enfant se lève, coupe le gâteau, jette dessus un voile bien blanc. C'est maintenant au plus jeune enfant à désigner à qui doivent être donnés successivement les parts. *La part au bon Dieu*, dit l'enfant en prenant au hasard, sous le voile un morceau du gâteau. C'est pour le premier mendiant qui se présentera, et si la fête se trouve dans ce morceau, on félicite le nouveau venu, et il partage la joie et le festin de la famille. — *Légende française.*

*M. l'abbé A. A. Blais, coadjuteur de l'évêque de Rimouski.* — M. l'abbé A. A. Blais, chapelain de l'asile du Bon-Pasteur de Québec, a été choisi comme évêque-coadjuteur de Rimouski. Cette nomination quoique non strictement officielle, est certaine. Tous ceux qui ont l'avantage de connaître le nouveau dignitaire se réjouiront de cette nomination. M. l'abbé Blais est né à Saint-Valier, le 26 août 1842. Après de bonnes études classiques au collège de Sainte-Anne, il alla faire sa théologie au séminaire de Québec. Ordonné prêtre au mois de juin 1868, M. Blais enseigna pendant quelques années au petit séminaire de